

Il est moins une

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **NIKE-Bulletin**

Band (Jahr): **2 (1987)**

Heft 4: **Gazette**

PDF erstellt am: **03.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

IL EST MOINS UNE

Chronique

Le 7 juillet 1987, le Conseil communal de la ville de Berne a refusé de délivrer l'autorisation de démolir le *cinéma Splendid* (Gazette No. 3) pour construire un immeuble de bureaux. Le propriétaire a adressé un recours contre cette décision.

Le vieil hôpital de Davos

"L'ancien hôpital de Davos est un témoin caractéristique de son temps, l'époque où le néoclassicisme et l'historisme sur le déclin se marient avec les moyens d'expression modernes et ouvre en quelque sorte la voie au fonctionnalisme international qui marqua la décennie suivante.

Cette période transitoire est largement représentée à Davos (sans doute à cause des nombreuses relations internationales nouées par les habitants de cette station); ainsi Davos fournit un témoignage documentaire important pour cette époque.

Depuis que la construction a été achevée il y a quelque 70 ans, des modifications ont été apportées tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du bâtiment. Le rajout d'une nouvelle aile représente le changement le plus marquant de ces dernières années.

Malgré ces mutations, cet immeuble reste une construction imposante qui devrait être conservée pour les raisons suivantes:

- Nous avons souligné que le Davos du début du siècle est un témoin important en matière de construction. Sans aucun doute, l'ancien hôpital fait partie de ce ensemble. L'importance de cet immeuble est d'autre part reconnue au-delà de la région: il a été classé dans l'inventaire de la nouvelle architecture suisse (INAS).
- L'emplacement occupé par le bâtiment ne peut laisser indifférent: lorsque l'on arrive par le sud, l'hôpital sert quasiment de porte à l'image de la ville: cette situation de figure de proue doit absolument être préservée.

Semblable à d'autres bâtiments construits pendant cette période, la conception spatiale de cet immeuble permet une utilisation souple; il se prête facilement à des modifications d'affectation sans que les parties qui d'un point de vue de la protection de monuments doivent être maintenues (surtout la structure de base et l'aspect extérieur), soient menacées.

Un rapport de l'Office cantonal des constructions confirme que le bâtiment est en bon état; il serait ainsi possible de rénover l'édifice à un prix raisonnable.

L'ancien hôpital de Davos doit être sauvé en vertu de ses qualités architecturales et historiques. Des experts ont affirmé que cet immeuble est bon état. Des spécialistes hospitaliers se sont prononcés en faveur de son maintien, l'Office cantonal des constructions est favorable à une solution qui maintienne la structure existante. Au vu de ces avis concordants, la protection des monuments du canton estime que l'ancien hôpital de Davos est digne d'être sauvé."

Cet extrait de la prise de position de la protection des monuments des Grisons - rédigée sur demande de la section cantonale du Heimatschutz - se passe de commentaires. Reste que la commune de Davos souhaite démolir cet immeuble pour construire à la place un bâtiment neuf qui servirait de home pour les malades chroniques. Argument massu des édiles: tant les patients que le personnel soignant ne peuvent être obligés à vivre et travailler dans un si vieux bâtiment.



Le vieil hôpital de Davos (photo: Heimatschutz des Grisons)

A en croire la section cantonale de la protection du patrimoine, "il est incompréhensible que l'ancien bâtiment doive être démoli pour faire place à un immeuble moderne, sans que les autorités aient envisagé une rénovation douce. Ce qui est bel et bon pour les cliniques privées de Davos devrait également être possible pour sauver l'image du lieu. On peut s'attendre à ce que l'Etat agisse de manière exemplaire avec ses possessions. Mieux, les constructions réalisées à l'aide de subventions fédérales et cantonales doivent prendre en compte les exigences de la protection des monuments. La démolition de l'ancien hôpital contrevient à cette disposition légale.

Le Heimatschutz des Grisons est persuadé que les citoyens de Davos apprécient l'atmosphère et le rayonnement dégagés par cet immeuble, qu'ils en reconnaissent la valeur historique et urbanistique pour la station et qu'ils voteront en conséquence pour son maintien".

Analysant la situation d'un même oeil, le parti indépendant de Davos (Unabhängige Demokratische Partei Davos, UDPD) a lancé une initiative populaire visant à sauver l'aile ancienne de l'hôpital.

Las, tant l'UDPD que le Heimatschutz semblent s'être mépris sur les penchants des citoyens: le 14 juin dernier, 1525 citoyennes et citoyens se sont prononcés en faveur de la démolition, contre 437 pour le sauvetage souhaité. Les radicaux, socialistes, conservateurs et l'Union démocratique du centre s'étaient tous prononcés en faveur d'une nouvelle construction. Bref, le souverain n'a pas été sensible à l'atmosphère qui se dégage de cette construction et a ignoré l'enjeu urbanistique. Pourtant, le rayonnement de cette figure de proue ne laisse pas les touristes insensibles. Et comme le tourisme représente un facteur économique vital pour Davos, on ne peut que regretter que l'efficacité moderne ait pris le pas sur des considérations qui laissent froids les visiteurs.